

No 249 — Mars 1940

Entente internationale

# La nouvelle tactique du Komintern



L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTREAL



# L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- |  |                              |
|--|------------------------------|
| 10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada</i>              | Omer HÉROUX                  |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i>                | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.  |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i>                  | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| 14. <i>La Première Semaine sociale du Canada</i>       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i>                         | R. P. CHOSSEGROS, S. J.      |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i>                        | R. P. LECOMPTE, S. J.        |
| 18. <i>Les Conditions religieuses de notre société</i> | Le cardinal BÉGIN            |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i>                     | UNE RELIGIEUSE               |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i>                              | R. P. LECOMPTE, S. J.        |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i>               | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.  |
| 24. <i>La Formation des Elites</i>                     | Général DE CASTELNAU         |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul</i>         | XXX                          |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans</i>                        | R. P. Antoine DRAGON, S. J.  |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i>                            | XXX                          |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i>                   | R. P. BARBARA, S. J.         |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i>                       | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.  |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i>     | R. P. d'ORSONNENS, S. J.     |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i>  | R. P. d'ORSONNENS, S. J.     |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i>                  | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i>                        | Abbé P.-E. GAUTHIER          |
| 44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i>          | F. ANANIE, F. S. G.          |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i>               | R. P. LECOMPTE, S. J.        |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i>    | S. S. PIE XI                 |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i>                       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i>                         | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i>                 | R. P. LATOUR, O. M. I.       |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i>               | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i>            | R. P. Gustave JEAN, S. J.    |
| 58. <i>Monseigneur Lafleche</i>                        | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.  |
| 59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i>                    | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| 60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i>           | Abbé P.-E. GAUTHIER          |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i>              | XXX                          |
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i>                        | R. P. LE JEUNE, O. M. I.     |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i>                     | Abbé Henri LECOMPTE          |
| 65. <i>Saint François Xavier</i>                       | Abbé C. RONDEAU, P. M. F.    |
| 66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i>        | Abbé Elie J. AUCLAIR, D. TH. |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i>                    | Mgr BEAUPIN                  |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i>                           | XXX                          |
| 69. <i>Mère Marie de la Ferre</i>                      | UNE RELIGIEUSE               |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius</i>                       | R. P. LECOMPTE, S. J.        |
| 72. <i>Sainte Marie-Sophie Barat</i>                   | R. S. C. J.                  |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens</i>                       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| 74. <i>Les Serviles de Marie</i>                       | R. P. LÉPICIER, O. S. M.     |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i>                   | Abbé Cyrille GAGNON          |
| 76. <i>La Presse catholique</i>                        | Mgr Elias ROY                |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i>                               | Chanoine COURCHESNE          |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i>        | S. S. PIE XI                 |
| 80. <i>La Retraite spirituelle</i>                     | S. ALPHONSE DE LIGUORI       |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i>       | XXX                          |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i>                 | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE    |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i>                         | R. P. LÉOPOLD, O. C.         |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i>     | Léo PELLAND, avocat          |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i>         | R. P. PLAMONDON, S. J.       |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical</i>        | XXX                          |
| 88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i>             | Abbé Arthar LAPOINTE         |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i>              | XXX                          |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i>     | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i>  | S. S. PIE XI                 |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I</i>                   | Capitaine MAGNIEZ            |
| 94. <i>Ce que femme veut</i>                           | Jeanne TALBOT                |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i>                  | Capitaine MAGNIEZ            |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i>                      | R. P. FARLEY, C. S. V.       |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i>                          | Chanoine HARBOUR             |
| 98. <i>Thaumaturge de chez nous</i>                    | R. P. Jacques DUGAS, S. J.   |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i>             | XXX                          |
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires</i>                 | Abbé Napoléon MORISSETTE     |
| 102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i>          | R. P. LAVEILLE, S. J.        |

HM  
31  
039  
v. 249  
1940

# La nouvelle tactique du Komintern<sup>1</sup>

---

## I. — Introduction

UNE opinion erronée concernant l'U. R. S. S. a été répandue depuis l'ouverture des hostilités. « L'Union soviétique, dit-on, diffère à peine aujourd'hui de l'ancienne Russie des tzars. L'agression contre la Pologne, la mise sous tutelle des Pays Baltes, ne sont que manifestations d'impérialisme russe, ou mieux encore de « panslavisme ». Par suite, l'Internationale communiste n'existe vraisemblablement plus que pour la forme, ayant perdu tout intérêt même aux yeux de ses inspirateurs, les chefs du gouvernement soviétique actuel. » Il n'y avait qu'un pas à faire pour conclure que le danger communiste dans le monde a disparu.

Ce pas a été rapidement franchi tant en Europe qu'en Amérique. Dès le début des hostilités, Trotzky déclarait, dans le *Daily Express*, que « le Komintern n'était plus qu'un cadavre ». Et des journalistes américains, antibolchevistes convaincus, semblent avoir adopté ce point de vue. Le *Patriot* de Londres (9 novembre 1939) cite l'article suivant, publié le 9 octobre par M. Edmondson :

« Si Staline a détruit le vieux parti communiste, alors le Komintern ne doit effectivement plus être qu'un ca-

---

1. Publiée en décembre 1939 par l'Entente Internationale de Genève, cette étude fait mieux comprendre les agissements actuels des communistes non seulement en Europe, mais aussi au Canada. (NOTE DES ÉDITEURS.)

davre, comme Trotzky l'affirme... Les journalistes européens, intrigués, ne voient pas que l'appel de Staline en faveur de la paix est un appel *nationaliste* et non pas *Komintern*. »

La presse socialiste soutient ce point de vue également. Le *Daily Herald* du 1<sup>er</sup> décembre écrit, à propos de l'agression contre la Finlande :

« L'U. R. S. S. ne peut présenter pour sa défense aucun argument capable de convaincre un socialiste sincère. La Russie de Staline adopte désormais la philosophie traditionnelle de l'impérialisme; l'Union soviétique socialiste est morte et à sa place se dresse la nouvelle Russie impérialiste de Staline. »

De même, dans l'organe syndical socialiste français *Syndicats* du 8 novembre, on peut lire ces lignes :

« Êtes-vous convaincus maintenant, camarades, que depuis quelques années déjà l'U. R. S. S. était redevenue la Russie?... Je vous le dis: l'U. R. S. S. n'est plus. La révolution s'efface... Toute la vieille garde révolutionnaire a été tuée, il reste la Russie qui agit dans le sens du panslavisme traditionnel. »

D'autres affirmations semblables pourraient être citées: M. Léon Blum, par exemple, émet l'opinion que le Komintern a fait faillite (*le Populaire*, 17 novembre 1939), etc.

Les chroniqueurs de la presse nationale dans les pays neutres ont aussi commis la même erreur. En Suisse, la *Tribune de Genève* et la *Suisse* ont soutenu la thèse du « panslavisme » et du « nationalisme russe », prenant le pas en U. R. S. S. sur l'Internationale communiste.

Ainsi, de nombreux citoyens bien intentionnés sont tombés dans un piège à la grande satisfaction de Moscou, qui voit avec plaisir les milieux nationaux des pays

« bourgeois » minimiser avec insistance l'important travail de sape et de subversion accompli par le Komintern, plus que jamais aujourd'hui.

Il pourrait être intéressant de chercher les origines de ce point de vue. Comme nous le disions ci-dessus, s'il est peu probable que les Soviets l'aient lancé eux-mêmes, ils ne feront rien pour le démentir.

Et si l'on peut s'expliquer qu'un Trotzky ou que les socialistes de la II<sup>e</sup> Internationale s'efforcent, *par affinité idéologique pour le marxisme*, de rejeter l'horreur des agressions soviétiques sur le dos de Staline (dénommé pour cette occasion « valet de l'impérialisme russe », ou « traître au socialisme »), l'on comprend moins que cette thèse ait séduit des journalistes sérieux. Un manque d'information peut seul les excuser.

Non! Staline ne poursuit pas de visées impérialistes russes, et il se moque de la Russie. Son but est de répandre le *bolchevisme* dans le monde, à commencer par les pays limitrophes de l'U. R. S. S. Déjà, la Pologne, brutalement annexée, est bolchevisée par la force. Les Pays Baltes, tombés sous la tutelle de Moscou, le seront par la menace. Et à ceux qui prétendent encore que les pactes d'amitié conclus entre l'U. R. S. S., d'une part, et la Lithuanie, la Lettonie et l'Esthonie, respectivement, de l'autre, n'impliquent pas nécessairement la bolchevisation de ces pays, l'on peut faire remarquer que déjà le poste letton de T. S. F. de Kuldiga (Goldingen) relaie les émissions de Radio-Moscou ou qu'en Esthonie les Soviets ont exigé et obtenu d'introduire des policiers rouges, de véritables tchékistes, dans la police de sûreté esthonienne, ceci pour mettre fin à la sympathie manifestée par le peuple esthonien pour les victimes finlandaises de l'agression soviétique. On pourrait rappeler encore que certaines missions chrétiennes ont déjà dû se réfugier à l'étranger, et l'on peut conclure que la bolchevisation des Pays Baltes se

poursuivra sur un rythme accéléré. La résistance de la Finlande à la bolchevisation soulève la colère du gouvernement soviétique et ce dernier est bien décidé à utiliser l'armée rouge à fond. Pour faciliter cette opération, le camarade Kuusinen, traître à son pays et un des dirigeants du Komintern, vient d'être chargé par Staline de constituer un gouvernement finlandais rouge.

Le but final des bolcheviques n'a jamais changé. Il s'agit de créer une « Union mondiale des Républiques soviétiques » (art. 1 des statuts du Komintern). Et pour cela, lorsque la propagande se montrera insuffisante, l'on aura recours à l'armée rouge, qui n'est pas une armée *russe*, mais « une armée *internationale* révolutionnaire ». (Rapport de Vorochilov au XVIII<sup>e</sup> Congrès du Parti communiste russe.)

## II. — L'activité du Komintern depuis le début des hostilités

Le Komintern se charge lui-même de rappeler au monde qu'il est encore trop tôt pour l'enterrer. A la fin du mois d'août dernier, ses différentes sections (les partis communistes), après avoir manifesté un certain flottement quant à la « ligne » à suivre, ont adopté, dans certains pays, une attitude antihitlérienne et propolonaise approuvant la guerre contre le « fascisme », ennemi communiste n<sup>o</sup> 1.

Peu après, des instructions précises parvenues de Moscou ont remis en honneur une discipline sévère dans les rangs, et, suivant les mots d'ordre bolcheviques, les communistes ont déclaré la guerre à la guerre actuelle, qui subitement ne fut plus « antifasciste », donc « juste », mais devint « impérialiste », partant « injuste et condamnable ». Les quelques chefs communistes, comme Harry Pollitt, en Angleterre, qui s'étaient crus autorisés à soutenir une campagne en faveur d'une guerre destinée

à arrêter l'agression « fasciste » contre la Pologne, ont été limogés (*Times*, 10 octobre 1939). Aujourd'hui, il n'est plus question d'« antifascisme » dans les rangs communistes: l'agression allemande en Pologne est passée sous silence, le plus possible. On proclame qu'en Pologne les Soviets ont agi en libérateurs, que le gouvernement polonais n'était pas un gouvernement, mais une « bande de tyrans pilsudskistes ». (*Daily Worker* du 28 septembre 1939.)

\*  
\* \*

Les *instructions officielles* du Komintern à l'adresse des partis communistes et des militants dans le monde entier ont été émises, depuis la guerre, sous la forme de deux documents très importants: le premier est un long article du camarade Dimitrov, le secrétaire général de la III<sup>e</sup> Internationale, article paru dans la presse communiste dès le début d'octobre. Le deuxième est un appel du comité exécutif du Komintern, publié le 7 novembre, à l'occasion du vingt-deuxième anniversaire de la Révolution bolchevique. Il vaut la peine d'examiner ces deux documents de plus près <sup>1</sup>.

Avant tout, ils se distinguent des nombreuses proclamations précédentes par un changement accentué de la tactique préconisée.

Comme toujours, le Komintern s'adapte avec souplesse aux circonstances, mais ne ralentit pas son activité pour autant:

« On nous reproche parfois de dévier de nos principes, déclarait Dimitrov au VII<sup>e</sup> Congrès mondial du Komintern. Quelle bêtise et quel aveuglement! Nous ne serions pas des révolutionnaires marxistes-léninistes, ni disciples de Marx, Engels, Staline, si nous ne savions pas modifier entièrement notre tactique et notre action en conformité

---

1. Nous le faisons sur la base des textes officiels en langue russe parus dans l'*Internationale communiste* (n<sup>o</sup> 8-9, 1939).

avec la conjoncture du moment. *Mais tous les détours et tous les zigzags de notre tactique n'ont qu'un seul but: la révolution mondiale.* »

Étroitement lié au gouvernement soviétique, le Komintern se voit aussi contraint de modifier ses mots d'ordre pour les rendre conformes à ceux de la politique extérieure de l'U. R. S. S., et l'on conçoit que le pacte signé entre Staline et le III<sup>e</sup> Reich l'ait obligé à établir une tactique nouvelle. Les mots de *fascisme*, de *guerre antifasciste*, leit-motifs de ces dernières années, ont disparu pour faire place aux anciens slogans des premiers temps de la révolution bolchevique, ceux de *guerre bourgeoise* ou de *guerre impérialiste*.

\*  
\* \*

Depuis son VII<sup>e</sup> Congrès (1935), la tactique ordonnée par le Komintern à ses fidèles dans le monde était, selon l'expression de Dimitrov, la tactique du « Cheval de Troie », autrement dit une activité dissimulée sous des apparences inoffensives, humanitaires ou pacifistes. Et l'on sait qu'en pratique ce procédé a abouti à la création de fronts uniques ou de « fronts populaires », ainsi qu'à une quantité de mouvements auxiliaires (le Rassemblement universel pour la paix, ou R. U. P., par exemple). *Sur l'invitation expresse* des communistes, les véritables instigateurs de ces mouvements, les socialistes, les radicaux et même les sans-parti, qui normalement étaient opposés au communisme, y ont collaboré. Ce fut ensuite la « main tendue » aux chrétiens et principalement aux catholiques, nouveau piège qui néanmoins fit des victimes malgré sa grossièreté. Des pasteurs et des évêques, surtout dans les pays anglo-saxons, ont adhéré à ces mouvements ou les ont soutenus.

Il semble inutile de rappeler les résultats désastreux, pour chaque pays civilisé, de ces fronts populaires dirigés

par les communistes et travaillant, en dernière analyse, à la révolution bolchevique mondiale. La France, l'Espagne, le Mexique, le Chili et d'autres encore, ont pu se rendre compte dans quelle voie dangereuse un front unique avec les communistes conduisait le pays.

L'attitude patriotique adoptée par les socialistes dans la guerre actuelle, et surtout la nouvelle alliance entre l'U. R. S. S. et l'Allemagne « fasciste », ont obligé le Komintern à changer son fusil d'épaule. Il le cache à peine et s'est décidé à attaquer les « démocraties bourgeoises » plus que le « fascisme », depuis qu'un des principaux représentants de ce dernier est devenu son complice du jour.

« Ce qui semblait avant la guerre actuelle caractériser les régimes des pays fascistes, écrit Dimitrov dans le document que nous avons signalé ci-dessus, se répand aujourd'hui dans ce qu'on nomme les pays de *démocraties* bourgeoises.

« Dans ces nouvelles conditions, les tâches de la classe ouvrière revêtent une nouvelle apparence. Si la tâche consistait autrefois à rassembler toutes les forces pour la lutte contre la guerre impérialiste et pour la maîtrise des incitateurs à la guerre, son devoir actuel, le plus important, est, par contre, de mobiliser les masses les plus étendues pour la lutte contre la guerre qui a déjà commencé et pour sa fin. Il s'agissait autrefois de barrer la route au capital et à la réaction fasciste. La classe ouvrière doit aujourd'hui entreprendre une lutte décisive contre le régime en formation d'une réaction sans fin, contre l'oppression et l'exploitation des masses populaires. »

Parallèlement, le Komintern modifie sa tactique de prise du pouvoir par l'entremise des fronts uniques. La modification consiste en un simple retour aux méthodes, déjà préconisées par Lénine et ses disciples, de la « guerre

de classes contre la bourgeoisie », contre « l'impérialisme bourgeois », contre « la guerre bourgeoise et impérialiste ». L'Internationale communiste ne « tend plus la main » aujourd'hui aux socialistes, aux radicaux, aux catholiques; elle proclame, au contraire, la lutte contre tous ces « bourgeois ».

« Le changement de la situation, écrit encore Dimitrov, et les nouvelles tâches de la classe ouvrière exigent également un changement parallèle dans la tactique des partis communistes. La tactique utilisée ces dernières années du front unique prolétarien et du front populaire a permis au prolétariat et aux masses travailleuses de mettre un frein à l'offensive du capital et de la réaction impérialiste dans de nombreux pays. Cette tactique a aidé le peuple espagnol pendant deux ans et demi à lutter par les armes contre la réaction intérieure et contre les interventionnistes étrangers. Elle a permis au prolétariat français d'obtenir d'importantes conquêtes sociales. Le mouvement de front populaire a réveillé l'activité de larges masses citadines et rurales et les a mobilisées pour la lutte contre les cliques réactionnaires.

« La tactique du front populaire unique est encore applicable à l'heure actuelle en Chine et *aussi dans certains pays coloniaux et indépendants, où les peuples luttent pour leur libération nationale.*

« *Mais dans d'autres pays, cette tactique n'est plus adéquate dans la forme où elle a été appliquée jusqu'à la guerre actuelle.*

« La nécessité d'un changement de tactique résulte de la modification dans la situation, mais aussi de l'attitude adoptée par les cercles dirigeants des partis qui ont appartenu autrefois au Front populaire, modifications qui résultent de la guerre impérialiste. »

Des instructions plus précises sont fournies dans l'appel du Komintern du 7 novembre:

« Prolétaires et travailleurs, une unité militante de vos forces vous est plus que jamais nécessaire pour lutter contre la guerre, contre la réaction, contre l'offensive du capital. *Mais cette unité n'est possible que sans, et même contre les leaders socialistes*, qui ont tous passé au service des impérialistes. Avec ces leaders socialistes, tout comme avec les chefs des autres partis petit-bourgeois qui soutiennent la guerre, *il ne peut plus y avoir de front syndical populaire ou uni*. L'unité de la classe ouvrière, le front unique du peuple, *doivent être constitués maintenant par en bas*, dans la lutte contre la bourgeoisie impérialiste, contre les chefs socialistes qui ont fait faillite et qui ont passé au camp impérialiste, dans *la lutte pour faire cesser la guerre impérialiste*, qui apporte la ruine, la famine et la mort à des millions de travailleurs. »

*En résumé*, les instructions nouvelles modifient d'une part la propagande par les fronts uniques et appellent, d'autre part, au défaitisme dans tous les pays.

Les fronts uniques seront donc désormais constitués « par en bas », avec les seuls militants communistes ou les quelques sympathisants sincères. Et la lutte doit viser, non plus le « fascisme » (presque ignoré par les bolcheviques depuis la signature du pacte de Moscou), mais les « impérialistes » bourgeois et socialistes, responsables de la guerre.

En ce qui concerne cette dernière, le mot d'ordre est de s'y opposer par tous les moyens. La récente proclamation de Dimitrov explique longuement pourquoi, aux yeux du Komintern, cette guerre est une guerre injuste, « capitaliste », une « guerre impérialiste de classes dans laquelle les impérialistes recherchent la domination du monde pour défendre les intérêts de la bourgeoisie ».

« Pour la classe ouvrière, dit Dimitrov, il n'y a qu'une attitude à adopter : une lutte courageuse et implacable

contre la guerre impérialiste, lutte contre les responsables et les provocateurs de cette guerre, *avant tout dans leur propre pays*, lutte pour mettre fin à cette guerre. Telle est l'attitude qui répond aux intérêts du prolétariat et des travailleurs. »

Instructions claires et formelles s'il en fut. Le lecteur verra, après lecture du chapitre suivant, qu'elles sont fidèlement observées. Aussi semble-t-il à peine nécessaire de souligner le danger que les sections du Komintern représentent pour la défense nationale dans les pays belligérants, où elles poursuivent une activité de défaitisme et de simple trahison. Pour les pays neutres et non belligérants, le danger n'est pas moindre car la nouvelle tactique ne signifie pas, loin de là, un relâchement de la propagande et peut en outre favoriser des complications internationales diplomatiques très graves. Il n'est pas un pays au monde dont l'intérêt ne soit pas l'interdiction du communisme. A la faveur de la guerre et des difficultés économiques, que presque tous les pays ressentent, les communistes ont beau jeu pour pêcher en eau trouble, pour exploiter le mécontentement populaire, *pour préparer la révolution*.

Et c'est cela qui est le fond de la pensée du Komintern, le véritable but auquel doivent tendre tous les communistes: « Le mouvement contre la guerre impérialiste » n'est que le prélude d'une action purement révolutionnaire, mettant en pratique le fameux mot d'ordre de Lénine sur « la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile » et ceci aussi bien dans les pays belligérants qu'ailleurs.

Enfin, on peut souligner les instructions concernant les colonies *où les fronts populaires seront maintenus*, en vue d'utiliser le mot d'ordre de « révolution communiste pour l'affranchissement des indigènes ».

### III. — L'organisation communiste mondiale exécute fidèlement les instructions de Moscou

Pour appliquer les décisions de son comité exécutif, le Komintern dispose d'une organisation mondiale disciplinée et très importante. Tous les partis communistes, tous les militants, toutes les ambassades et légations soviétiques sont prêts à exécuter les ordres fidèlement. Le nombre total des adhérents aux divers partis communistes dans le monde peut être estimé à 1,200,000 (rapport de Manouïlsky, 1937), auxquels s'ajoutent 800,000 Jeunes communistes, toutes les organisations auxiliaires et la masse des adhérents au Parti communiste de l'U. R. S. S. En tout, environ 4,000,000 de militants officiellement enregistrés. Ce chiffre ne tient pas compte des sympathisants, dont il est difficile d'estimer exactement l'importance, mais nous pouvons citer, à titre d'exemple, que dans le rapport officiel remis au gouvernement de Washington l'année dernière, sur ce sujet, les enquêteurs estimaient qu'aux États-Unis seuls, les sympathisants pouvaient être considérés comme étant environ 6,000,000.

L'on pourrait aussi faire remarquer qu'une simple interdiction d'un parti communiste ne suffit pas pour arrêter le travail subversif du Komintern. Tout est prévu pour que les militants puissent se retrancher dans l'illégalité et poursuivre leur besogne destructrice. De nombreuses instructions officielles ont paru, concernant le travail illégal, notamment l'ouvrage de O. Bewer, *l'Internationale communiste et ses sections*, publié au Bureau d'Éditions communistes à Paris. On peut y lire à la page 72:

« Les comités du Parti doivent enseigner aux organisateurs de cellules nouvelles et à tous les membres de ces cellules, les règles clandestines sans la connaissance

desquelles il est impossible de mener une action communiste efficace... 1° On évitera de se désigner les uns les autres par son nom et l'on fera usage de pseudonymes. Veiller strictement à ne pas parler des questions du Parti en présence d'étrangers... 3° Quand on causera avec des ouvriers sans-parti, on évitera de se dévoiler... 6° Le journal d'usine clandestin est, pour la cellule d'usine, un moyen très efficace de liaison avec les masses », etc...

Tout est prévu en détail. Citons encore la page 91 :

« Il va de soi que dans les pays où le mouvement communiste est illégal, le problème se présente autrement que dans les États où les Partis communistes ont encore la possibilité de fonctionner légalement ou semi-légalement. En ce qui concerne ce second groupe de pays, *ce serait une erreur opportuniste grossière de croire qu'en raison de la répression policière de plus en plus violente, les Partis communistes légaux doivent réduire leur travail dans une mesure quelconque*, affaiblissant leur action de masse... Pour résoudre ce problème, les Partis communistes légaux et semi-légaux doivent entreprendre immédiatement la création d'un appareil illégal fonctionnant à côté de l'appareil légal du Parti. »

On a la preuve aujourd'hui que ces instructions ne restent pas lettre morte. Depuis la guerre, en France par exemple, le Parti communiste est officiellement interdit et pourchassé. Mais l'appareil illégal a prévu cette possibilité et, malgré les efforts du gouvernement, le chef du Parti, Maurice Thorez, se trouve « quelque part en France », d'où il accorde des interviews à la presse étrangère sans que les autorités françaises parviennent, semble-t-il, à l'en empêcher.

Le 5 novembre dernier, Thorez recevait le correspondant du *Daily Worker* et lui faisait part du fait que le Parti communiste français était loin d'avoir renoncé à son

activité. A preuve, son organe officiel, *l'Humanité*, interdit depuis le début de la guerre (fin août), continue à paraître clandestinement et est répandu, au point que les journaux de droite peuvent en donner des extraits. Le 10 novembre, *l'Émancipation nationale* citait le passage suivant de *l'Humanité* clandestine :

« Oui, les communistes dénoncent la guerre actuelle, comme une guerre de brigands capitalistes qui se disputent les territoires et les profits en faisant massacrer les peuples. »

Ces journaux et brochures clandestins, dit encore *l'Émancipation nationale*, sont répandus illégalement à des dizaines de milliers d'exemplaires.

En Angleterre, aussi étrange que cela puisse paraître, aucune mesure sévère n'a été prise contre le communisme qui poursuit ouvertement sa campagne défaitiste, qui réunit des meetings publics contre le gouvernement. La presse rouge utilise un langage de plus en plus violent. Voici, par exemple, ce qu'écrit l'hebdomadaire communiste *Challenge*, du 4 novembre :

« Ils (les chefs du gouvernement britannique) ont publié un livre sur les atrocités. Évidemment pas sur les atrocités commises en Angleterre, mais sur celles perpétrées en Allemagne.

« Leurs dires sur les atrocités — comme tout le reste de leurs paroles destinées au public — sont des mensonges. Ils n'ont aucun droit de parler d'atrocités, parce que tout leur système est une atrocité qui condamne des millions d'hommes à la faim et à la misère, pendant que quelques privilégiés vivent dans le luxe et dans l'extravagance », etc.

\*  
\* \*

Jusqu'à ce jour, des mesures officielles visant l'interdiction du communisme ont été prises dans les pays suivants : l'Espagne, le Portugal, la France, la Finlande,

la Hongrie, la Yougoslavie, la Bulgarie, la Grèce, la Turquie, la Roumanie, l'Italie, l'Allemagne, l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Chili, Cuba, le Pérou, l'Uruguay, le Paraguay, le Japon, le Mandchoukouo, la Corée et l'Iran.

En Suisse, le Parti communiste est interdit dans une partie du pays et autorisé dans l'autre, mais fortement surveillé.

A première vue, il peut sembler que de ce fait le travail du Komintern doit être sérieusement handicapé, mais nous avons vu qu'une interdiction n'élimine pas tout travail illégal soigneusement préparé d'avance. D'autre part, des pays importants comme les États-Unis, le Mexique, l'Angleterre et quelques neutres comme la Hollande, la Belgique, les petits États de l'Amérique du Sud: Panama, Colombie, Équateur, et enfin la Chine, où le communisme est légalement toléré, suffisent à assurer une base sérieuse pour l'expansion du communisme.

\*  
\* \*

Rappelons enfin que la pénétration du communisme est fortement organisée dans les milieux syndicaux. Par l'entremise des cellules d'usine, légales ou illégales, les leaders communistes parviennent à prendre les grandes organisations syndicales en mains. Elles se trouvent dès lors placées sous les ordres de l'ex-chef du Profintern, le camarade Losovsky, auteur du manuel *la Grève est un combat*, et aujourd'hui *commissaire adjoint aux Affaires étrangères de l'U. R. S. S.* Losovsky est un grand spécialiste de l'organisation des grèves et de leur transformation en mouvements révolutionnaires. A son poste officiel, il est admirablement placé pour agir, ensemble avec le camarade Chvernik, chef de l'Internationale syndicale rouge (Profintern), pour utiliser la moindre in-

fluence des militants communistes dans les syndicats de tous les pays.

### Conclusion

Les quelques données exposées dans cette étude permettent de dire que, contrairement à ce qui a été affirmé ces temps derniers, le Komintern est loin d'être un cadavre. S'appuyant sur une organisation mondiale puissante, il redouble aujourd'hui son effort pour transformer partout « *la guerre internationale en guerre civile* », revenant ainsi aux instructions fondamentales de Lénine et de la vieille garde bolchevique. Pratiquement, le défaitisme prêché par la III<sup>e</sup> Internationale chez les belligérants, et dans les pays neutres, *ne vise qu'à servir l'action révolutionnaire* ou, le cas échéant, à faire durer la guerre en affaiblissant celui des adversaires qui semblerait devoir l'emporter.

Au VII<sup>e</sup> Congrès de l'Internationale communiste, un rapport déclarait que « *le début de la guerre signifiera dans tous les pays capitalistes l'avènement d'une crise révolutionnaire*. Dans cette crise, nous nous battons pour la révolution et la prise du pouvoir ». (*Correspondance internationale*, 1935, p. 1279.) Et Lénine avait déjà exprimé cette opinion: « Nous, communistes, *nous devons jouer d'un pays contre l'autre*. Commettons-nous ainsi un crime contre le communisme? Non, car nous agissons comme un État socialiste qui mène une propagande communiste. » (Lénine: *Sur le traité de Versailles*, pp. 86-89, éd. de Vienne, 1933.)

C'est à une grande manœuvre bolchevique, basée sur ces principes, que le monde assiste en ce moment. Par conséquent, une répression sévère et une vigilance extrême à l'égard du travail subversif illégal du communisme s'impose plus que jamais.

On ne devrait pas oublier non plus le rôle que peuvent jouer dans les événements actuels les deux autres Inter-

nationales à tendance marxiste, la II<sup>e</sup> et la IV<sup>e</sup>. Les socialistes semblent avoir adopté une attitude hostile envers Staline et envers le gouvernement soviétique, mais, *distinguo* subtile, non pas envers le socialisme marxiste. Les militants de la II<sup>e</sup> Internationale sont partagés entre le désir de blâmer les agressions commises par les Soviets contre la Pologne et contre la Finlande, mais ne voudraient pas voir une croisade mondiale se déclencher contre ce qui demeure néanmoins à leurs yeux « le pays du socialisme », l'U. R. S. S.

Beaucoup plus dangereuse pourrait devenir la IV<sup>e</sup> Internationale trotskiste, qui semble s'organiser et se renforcer chaque jour. Le but visé par elle diffère très peu de celui du Komintern. Il s'agit aussi d'imposer le communisme intégral au monde entier par la force brutale. Le différend entre la III<sup>e</sup> et la IV<sup>e</sup> Internationale ne porte que sur la méthode d'application.

Si la III<sup>e</sup> Internationale se désagrègeait un jour, ou voyait son action paralysée par des mesures internationales répressives énergiques, la IV<sup>e</sup> Internationale pourrait bien prendre sa place automatiquement.

103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i> . . . . .	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. SP.
104. <i>Répliques du bon sens — III</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
106. <i>Les Retraites fermées</i> . . . . .	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i> . . . . .	XXX
108. <i>L'Enc. « Misericordissimus Redemptor »</i>	S. S. PIE XI
109. <i>La Langue française</i> . . . . .	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat</i> . . . . .	Rodolphe LAPLANTE
111. <i>Répliques du bon sens — IV</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
112. <i>Le Drapeau canadien-français</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i> . . . . .	XXX
114. <i>La Retraite fermée</i> . . . . .	Roland MILLAR
115. <i>L'Action catholique</i> . . . . .	Mgr P.-S. DFSRANLEAU
116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i> . . . . .	R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117. <i>Le Mois du Dimanche</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. <i>Pour le repas dominical</i> . . . . .	D. B.
119. <i>Le Problème de la natalité</i> . . . . .	Benito MUSSOLINI
120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i>	UN AMI DU CARMEL
121. <i>La Femme canadienne-française</i> . . . . .	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. <i>L'Ordre Trinitaire</i> . . . . .	Jean-Félix DE CERFROID
124. <i>Le Sens social</i> . . . . .	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i> . . . . .	S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i> . . . . .	S. S. PIE XI
128. <i>La Destinée sociale de la femme</i> . . . . .	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. <i>Les Retraites fermées</i> . . . . .	Dr Joseph GAUVREAU
130. <i>Le B. Albert le Grand</i> . . . . .	R. P. RICHER, O. P.
131. <i>La Tempérance — I</i> . . . . .	S. G. Mgr COURCHESNE
132. <i>Les Bénédictins</i> . . . . .	Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. <i>La Médaille miraculeuse</i> . . . . .	R. P. PLAMONDON, S. J.
134. <i>La Première Mission des Relig. du S.-C.</i>	R. S. C. J.
135. <i>Mère Bruyère</i> . . . . .	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i> . . . . .	Marguerite BOURGEOIS C.-J. MAGNAN
137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i> . . . . .	Une Religieuse de Sainte-Croix
138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i> . . . . .	S. G. Mgr COURCHESNE
139. <i>La Tempérance — II</i> . . . . .	E. S. P.
141. <i>L'Ouvrier en Russie</i> . . . . .	Mgr Eugène LAPOINTE
142. <i>L'Action catholique</i> . . . . .	Dr Georges LODYGENSKY
143. <i>La Russie en 1930</i> . . . . .	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i> . . . . .	Mgr Charles LAMARCHE
145. <i>L'Aumône</i> . . . . .	L'Hon. Rodolphe LEMIEUX
146. <i>Le Monument du Souvenir canadien</i>	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i>	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
150. <i>L'Heure catholique</i> . . . . .	R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i>	XXX
152. <i>Les Jésuites en Espagne</i> . . . . .	Abbé Aurèle PARROT
153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i> . . . . .	XXX
154. <i>La Sanctification du dimanche</i> . . . . .	R. P. GIBERT, S. J.
155. <i>Le Petit Nombre des catholiques</i> . . . . .	S. S. PIE XI
156. <i>Encyclique « Caritate Christi compulsi »</i>	Abbé Georges PANNETON
157. <i>Les Dangers des vacances</i> . . . . .	J.-A. JULIEN
158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i>	Nos Evêques
159. <i>Le Malaise économique</i> . . . . .	R. P. TENNESON, S. J.
160. <i>Les Saints Jésuites canadiens</i> . . . . .	Léo PELLAND
161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> . . . . .	XXX
162. <i>Vers la guerre</i> . . . . .	S. S. PIE XI
164. <i>L'Année sainte</i> . . . . .	A. PERRAULT, C.R.—J. SIROIS, N.P.
165. <i>Les Carrières — II</i> . . . . .	Abbé A. VACHON—A. BÉDARD
168. <i>Les Carrières — IV</i> . . . . .	S. S. PIE XI
169. <i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i>	R. P. Gérard GOULET, S. J.
171. <i>L'Héroïque Aventure</i> . . . . .	A. CHAMPAGNE—P. JONCAS
172. <i>Les Carrières — V</i> . . . . .	CILACC
173. <i>La Famine en Russie</i> . . . . .	A. RIOUX—A. GOUBOUT
174. <i>Les Carrières — VI</i> . . . . .	Abbé Georges THUOT
175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources—II</i>	Abbé J.-A. SABOURIN
177. <i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i>	E. L'HEUREUX—A. LÉVEILLÉ
178. <i>Les Carrières — VII</i> . . . . .	R. P. Paul DONCEUR, S. J.
179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i>	Abbé Georges THUOT
180. <i>Les Amicales féminines</i> . . . . .	S. Exc. Mgr COURCHESNE
181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i>	R. P. BROUILLET, S. J.
182. <i>Causeries religieuses</i> . . . . .	

183. <i>L'Apostolat</i>	J. SYLVESTRE-A. PROVENCHER
184. <i>Pour le plein rendement des Ret. fermées</i>	E. MATHIEU-M. CHARTRAND
185. <i>Mgr Provencher</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186. <i>Les Carrières — VIII</i>	E. MINVILLE-A. LAURENDEAU
187. <i>Saint Jean Bosco</i>	P. René GIRARD, S. J.
189. <i>La Retraite fermée et les jeunes</i>	Jean-Paul VERSCHULDEN
190. <i>Armand La Vergne</i>	XXX
191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay</i>	R. P. TENNESON, S. J.
192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle</i>	Gérard TREMBLAY
193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes</i>	Louis BERNE
194. <i>L'Éducation</i>	Mgr Wilfrid LEBON
195. <i>Le Vieux Collège de Québec</i>	P. Jean LARAMÉE, S. J.
196. <i>Les Jésuites et l'humanisme chrétien</i>	Mgr Camille ROY
197. <i>Pacifisme révolutionnaire</i>	Lettres de Rome
198. <i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales</i>	Docteur Joseph GAUVREAU
199. <i>Les Jésuites</i>	Abbé Joseph GARIÉPY
200. <i>L'Œuvre des Terrains de Jeux</i>	O. T. J.
201. <i>Sous la menace rouge</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
202. <i>Un quart d'heure au pays du Soleil Levant</i>	Paul-Émile LÉGER, P. S. S.
203. <i>Croisière en U. R. S. S.</i>	Pierre MAURICAC
204. <i>Notre cours classique</i>	Jean FILION
205. <i>Quand le Front populaire est roi</i>	E. S. P.
206. <i>L'Action catholique</i>	S. S. PIE XI
207. <i>Le Cinéma</i>	S. S. PIE XI
208. <i>Le Milieu — Nature et conquête</i>	R. P. Adrien MALO, O. F. M.
209. <i>Les Sans-Dieu à l'œuvre</i>	Commission PRO DEO
210. <i>Sœur Mathilde de la Providence</i>	Marie-Claire DAVELUY
211. <i>Le Catholicisme en face du communisme</i>	Mgr Fulton J. SHEEN
212. <i>Notre régime pénitentiaire</i>	Dr Joseph RISI
213. <i>L'Ordre social chrétien</i>	Cardinal LIÉNART
214. <i>La Mission surnaturelle de l'Action cath.</i>	Abbé Anselme LONGPRÉ
215. <i>Lettre apostolique « Nos es muy »</i>	S. S. PIE XI
216. <i>Le Père Marquette</i>	Alexandre DUGRÉ, S. J.
217. <i>Sur les pas du Frère André</i>	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
218. <i>La Mission Saint-Joseph de Sillery</i>	R. P. Léon POULIOT, S. J.
219. <i>L'Espagne dans les chaînes</i>	Gil ROBLES
220. <i>L'Expérience d'Antigonish</i>	Abbé Livain CHASSON
221. <i>Le Saint Rosaire</i>	S. S. PIE XI-S. S. LÉON XIII
222. <i>Retraites pour collégiens</i>	Abbé A. MIGNOLET
223. <i>L'Impérieuse Mission de la jeunesse</i>	Roger BROSSARD
224. <i>L'Action catholique — II</i>	S. S. PIE XI
225. <i>Congrès Eucharistique National de Québec</i>	R. P. Auguste GRONDIN, S. S. S.
226. <i>Lettre sur le communisme</i>	S. Exc. Mgr Georges GAUTHIER
227. <i>Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard</i>	R. P. Léo BOISMENU, S. S. S.
228. <i>Mémoires des minorités au Canada</i>	O. T.
229. <i>La Vierge en Nouvelle-France</i>	P. Charles DUBÉ, S. J.
230. <i>Congrès mondial de la Jeunesse</i>	E. S. P.
231. <i>Doit-on tolérer la propagande communiste?</i>	Abbé Camille POISSON
232. <i>Une Université catholique au Japon</i>	R. P. Hugo LASALLE, S. J.
233. <i>Le Front unique, piège communiste</i>	Entente internat. anticommuniste
234. <i>The Bogey of Fascism in Quebec</i>	H. F. QUINN
234. <i>The Quebec « Padlock Law »</i>	G. A. COUGHLIN, K. C.
235. <i>Vœux du premier Congrès de tempérance</i>	E. S. P.
236. <i>Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma?</i>	Comité des Œuvres catholiques
237. <i>Guerre au blasphème, vengeance de Satan!</i>	Abbé Georges PANNETON
238. <i>Le Jour du Seigneur</i>	E. S. P.
239. <i>Pie XI et le Canada</i>	E. S. P.
240. <i>Sa Sainteté Pie XII</i>	E. S. P.
241. <i>Lettre à l'épi-copat des Iles Philippines</i>	S. S. PIE XI
242. <i>Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?</i>	S.E.P.E.S.
243. <i>La Soumission de « l'Action française »</i>	E. S. P.
244. <i>Les Canadiens français et le Nouvel-Ontario</i>	Dr Raoul HURTUBISE
245. <i>Une élite dans l'industrie</i>	Abbé Bernard GINGRAS
246. <i>Lettre encyclique « Tertium Laetitiae »</i>	S. S. PIE XII
247. <i>La Vierge en Nouvelle-France — II</i>	Charles DUBÉ, S. J.
248. <i>Allocutions de Noël</i>	S. S. PIE XII
249. <i>La nouvelle tactique du Komintern</i>	Entente internationale

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en plus  
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs

**L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal**